

***/kink't-ur-a/ s.f. « bande de cuir ou d'une autre matière destinée à serrer les vêtements à la taille ; partie resserrée du tronc entre les côtes et les hanches »**

I. Sens « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] »

***/kink't-ur-a/ > it.** *cintura* s.f. « bande de cuir ou d'une autre matière destinée à serrer les vêtements à la taille, ceinture » (dp. 13^e s. [aitcentr. : *garzone col turcascio a la cintura, saettando, cieco, nudo, ricco d'ale*], TLIORCorpus; DEI; DELI₂; GAVI; AIS 1564), **frioul.** *cinture* « id. » (dp. 1402, DSF; PironaN₂; Doria in DESF; GDBTF; AIS 1564), **lad.** *centüna* « id. » (Kramer/Schlösser in EWD; AIS 1564)¹, **fr.** *ceinture* « id. » (dp. 1119 [*c'est beste ki set traire, E d'humaine Entresque la ceinture, E detries at faiture De cheval e figure*], PhThCompS 48, 1406 = DEAFPré; GdfC; FEW 2, 677a; TL; TLF; ANDEL; ALFSuppl 36), **frpr.** *řětra* « id. » (Desponds in GPSR 3, 169–170; FEW 2, 677a), **occit.** *ceintura* « id. » (dp. 1220/1231 [*car non es vanitatz plus fera, [Que] cant homs eis tant de mesura, Ques vay queren fors la centura*], Levy; Pansier 3, 39; Raynouard; FEW 2, 677a), **cat.** *cintura* « id. » (dp. m. 15^e s., DECat 2, 669 s.v. *cenyr*; DCVB), **esp.** *cintura* « id. » (dp. 1327 [*cintura de seda*], CORDE; Kasten/Nitti), **ast.** *cintura* « id. » (DGLA; DALla), **gal./port.** *cintura* « id. » (DRAG₂; HouaissGrande [22/08/17]).

II. Sens « endroit où s'effectue l'action de [VERBdér.] »

***/kink't-ur-a/ > it.** *cintura* s.f. « partie resserrée du tronc entre les côtes et les hanches, taille » (dp. 13^e s. [aitcentr. : *le dita e li nodi equalissimi, in cintura sottile*], TLIO; DELI₂), **frioul.** *cinture* « id. » (PironaN₂; DESF), **fr.** *cinture* « id. » (dp. ca 1170 [*gros fu par les espauls, graille par la ceinture*], RouH II 1316 = TL; TLF), **cat.** *cintura* « id. » (dp. 16^e s., DCVB; MollSuplement n° 831), **esp.** *cintura* « id. » (dp. ca 1200 [*con el so diestro braço, cortól' por la cintura, el medio echó en campo*], DME; DCECH 2, 87 s.v. *cinta*; Kasten/Cody; DME; Kasten/Nitti)³, **ast.** *cintura* « id. » (DGLA; DALla), **gal./port.** *cintura* « id. » (dp. 14^e s. [*foyllle dar tan gran ferida quelle cortou o braço et os costados ata a çintura*], CunhaVocabulário₃; DDGM; Buschmann; DdD; DRAG₂; DELP₃; CunhaÍndice; HouaissGrande [22/08/17]).

Commentaire. – À l'exception du sarde, du roumain, du romanche, du gascon et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */kink't-ur-a/ s.f. « bande de cuir ou d'une autre matière destinée à serrer les vêtements à la taille, ceinture ; partie resserrée du tronc entre les côtes et les hanches, taille ». Ce lexème est dérivé de protorom. */'king-e-/ v.tr. « entourer (le corps ou une partie du corps) avec (qch.) » à travers le radical */kinkt-/, issu du thème du participe passé */'kinkt-/ du verbe, qui présente des

issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. it. frioul. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *cīngĕre*).

Les issues romanes ci-dessus sont subdivisées selon les deux sens dont elles relèvent: I. le sens « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBDÉR.] » (it. frioul. lad. fr. frpr. occit. cat. esp. ast. gal./port.) et II. le sens « endroit où s'effectue l'action de [VERBDÉR.] » (it. frioul. fr. cat. esp. ast. gal. port.).

La reconstruction sémantique aboutit aux sens « bande de cuir ou d'une autre matière destinée à serrer les vêtements à la taille; partie resserrée du tronc entre les côtes et les hanches », qui ne correspondent pas au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« entourer [le corps ou une partie du corps] avec [qch.] ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDÉR.]; résultat de cette action »). Il s'agit ici d'un sens instrumental, « moyen par lequel on entoure (le corps ou une partie du corps) » et d'un sens locatif, « partie du corps qui est entourée par une ceinture ». Ce dernier s'est probablement développé par métonymie à partir du sens instrumental.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman: le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

La hiérarchisation des matériaux ci-dessus est appuyée par les données du latin écrit de l'Antiquité. En effet, le corrélat du latin écrit, *cīnctura* s.f., n'a connu que le sens I., « bande de cuir ou d'une autre matière destinée à serrer les vêtements à la taille, ceinture » (dp. Quintilien [* ca 35 – † 100 apr. J.-Chr.], TLL 3, 1061), ce qui indique que, du point de vue diasystémique (latin global), le sens II., « taille », est à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

Bibliographie. – REW₃ s.v. *cīnctūra*; von Wartburg 1939 in FEW 2, 677a–679a, CĪNCTŪRA; Ernout/Meillet, s.v. *cīngō*; HallMorphology n° 1203, kinktú^hra.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Xosé Afonso ÁLVAREZ PÉREZ; Marie-Guy BOUTIER; Anyse LUCIC.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 23/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Le *-n-* à la place de *-r-* dans lad. *centūna* s'explique par une assimilation à distance causée par le premier *-n-* (cf. EWD).

2 DECat 2, 669 considère que cat. *cintura* est un dérivé idioroman de cat. *cenyir* v.tr. « couvrir une partie du corps avec une bande ou autre chose de matière flexible ». Cependant, ce lexème présente une évolution phonétique régulière de protorom. */kink't-ur-a/, son sémantisme correspond à celui des autres cognats romans et le dérivé protoroman est assez largement diffusé pour qu'on puisse suivre MollSuplement n° 831, DCVB, REW₃ s.v. *cīnctūra* et von Wartburg in FEW 2, 679a dans leur hypothèse d'une issue héréditaire.

3 PhariesSufijos 502 considère qu'esp. *cintura* est un emprunt savant à lat. *cinctura*, mais il nous semble plus probable qu'il s'agit d'une issue héréditaire, comme l'affirment REW₃ s.v. *cīnctūra*, von Wartburg in FEW 2, 679a et DCECH 2, 87. Linguistiquement, rien ne permet en effet de contredire cette hypothèse, et il nous semble improbable que l'espagnol ait créé un lexème qui corresponde exactement à une issue héréditaire d'un lexème protoroman qui était bien diffusé dans la péninsule Ibérique.